

Maraude du 18 novembre 2020 en compagnie de Margaux et Sébastien (au volant)

Départ de la place Possoz à 20h15, munis de nos attestations pour circuler par un temps sec et encore assez doux pour la saison.

1^{ère} escale - Palais de Tokyo

Nous rencontrons Poleck avec qui nous discutons quelques minutes autour d'un thé et des quelques petites choses à grignoter. Il est seul mais nous explique que Yann (dont les affaires sont disposées à côté) est parti vers St-Lazare pour visiblement bénéficier de la soupe populaire ou d'une distribution alimentaire.

En face, devant les grilles du musée Galliera, nous apercevons un homme toujours seul et son caddie débordant d'affaires, qui ne souhaite jamais être dérangé. Nous ne nous arrêtons donc pas.

2^e escale – Place Rochambeau

Nous retrouvons Franck en compagnie de deux autres hommes : José et Chirac. Chacun a une bouteille différente d'alcool à ses pieds.

En bavardant autour d'un thé, Franck nous indique avoir été témoin quelques jours auparavant d'un suicide dans l'immeuble d'en face, la personne s'étant défenestrée.

José, assis sur le même banc, originaire du Cap Vert et qui se dit ancien prêtre (à confirmer ?), nous indique dormir dans une péniche près d'Austerlitz, où il n'a pas le droit de boire d'alcool.

Chirac quant à lui semble un peu éméché et peut se montrer assez virulent.

Tous les trois acceptent une boisson chaude et un peu à manger, ainsi que des masques, avec lesquels ils ne se protègent pas.

3^e escale - rue saint Didier

Nous rencontrons Fiorine, Roumain que nous avons vu il y a 1 mois et qui nous indique ne pas avoir de travail (il travaille dans le bâtiment) à cause de la crise sanitaire. Nous lui donnons une paire de chaussettes.

À côté de lui se trouve Michael (d'origine roumaine) qui n'est pas très bavard mais qui accepte un thé et à manger.

4^e escale - Place Victor Hugo

Nous croisons Moussa qui dispose de beaucoup à manger devant lui. Il semble ne rien vouloir car il nous renvoie de façon assez agressive.

5^e escale - Avenue Victor Hugo

En remontant toute l'avenue, nous croisons au bout deux personnes. L'une est allongée sous un tas de couverture et que nous approchons sans la réveiller. En revanche, l'autre homme semble assez mal en point. Allongé sur un maigre carton, il tremble beaucoup et manifeste avoir des démangeaisons. Nous n'arrivons pas à lui parler et comprenons à peine son nom, qu'il prononce non sans mal « Jolenta ». Il accepte nos œufs durs mais continue de trembler fortement et de se gratter. Nous décidons, au vu de son état, de faire un signalement au samu social, en décrivant la situation au 115.

6^e escale - Avenue Kléber

Sous l'auvent du fleuriste faisant l'angle ne se trouvent plus personne. Ceux que nous rencontrons habituellement sont visiblement rentrés en Roumanie.

En face, de l'autre côté de l'avenue, près de CapGemini, nous discutons quelques minutes avec Georges qui est seul. Il n'y a plus grand monde dans les rues à cause du confinement. Il ne reçoit que « 5€ ou 10€ par jour », affirme-t-il. Nous lui offrons un thé mais il a déjà dîné. Nous lui procurons deux tickets de métro, à sa demande.

A quelques mètres de lui se trouvent Fiorine et Fiorina, qui dorment déjà sous leurs cartons. Georges nous conseille de ne pas les déranger. Nous lui laissons tout de même quelques produits d'hygiène. Georges nous promet de les leur donner le lendemain matin (ce que nous confirmera Fiorina croisée l'après-midi au métro Passy).

7^e escale - Rue Magdebourg

Nous y rencontrons Gelu et Fiorin, à qui nous donnons un thé et des choses à grignoter et avec qui nous discutons un moment de la corruption en Roumanie, dont Gelu raconte avoir été témoin. Une troisième personne dort à côté d'eux.

Durant cette tournée nous avons distribué quelques masques ainsi que des produits d'hygiène. De retour place Possoz, nous confions nos amis de la rue à la protection de la Vierge Marie.